

15, rue des Beaux-Arts
Fr-75006 Paris
Du mardi au samedi
de 14h à 19h
www.loveandcollect.com
collect@loveandcollect.com
+33 6 89 34 51 74

Love&Collect

Ingénues créatures Robert Saint-Brice (1898-1973)

20.11.2025

Robert Saint-Brice (1898-1973)

Sans titre

1959

Huile sur panneau

Signée et datée en bas à droite

66 × 85 cm

Provenance :

Collection Kurt Bachmann

Collection privée Amsterdam

Collection particulière, Paris

Expositions :

Popular paintings from Haiti, from the collection of Kurt Bachmann.

Exposition itinérante (Cambridge Arts Council Gallery, Billingham Art Gallery, Sheffield Mappin Art Gallery, Manchester Museum, Folkestone Arts Centre, Cardiff Welsh Arts Council Gallery, Doncaster Museum and Art Gallery, Hayward Gallery de Londres), 1968-1969.

Bibliographie :

Popular paintings from Haiti, from the collection of Kurt Bachmann.

Reproduit dans le catalogue de l'exposition)

Prix conseillé

8 000 euros

Prix Love&Collect

5 600 euros





St Brice
59

Saint-Brice est un cas à part dans l'histoire de l'art haïtien, parce qu'il a commencé à peindre à plus de cinquante ans, et suscité une vive admiration chez ses pairs.

15, rue des Beaux-Arts
Fr-75006 Paris
Du mardi au samedi
de 14h à 19h
www.loveandcollect.com
collect@loveandcollect.com
+33 6 89 34 51 74

Love&Collect

Ingénues créatures Robert Saint-Brice (1898-1973)

Les œuvres de Robert Saint-Brice étant rarement datées, celle-ci revêt une importance particulière, d'autant que sa provenance et sa bibliographie sont prestigieuses, puisqu'elle a appartenu à Kurt Bachmann, dont la collection de référence en matière de peinture haïtienne moderne a fait l'objet d'une exposition itinérante majeure, dans laquelle cette peinture était incluse.

Saint-Brice est un cas à part dans l'histoire de l'art haïtien, parce qu'il a commencé à peindre à plus de cinquante ans, et suscité une vive admiration chez ses pairs. En 1949, Saint-Brice entre au Centre d'art de Port-au-Prince fondé par l'Américain Dewitt Peters. Il est alors avec Hector Hyppolite l'un des premiers peintres haïtiens du mouvement primitif à rencontrer un succès international ; le vaudou tient une part importante dans son imaginaire et l'iconographie de son œuvre.

Dès 1950, son œuvre est reconnue internationalement, par le biais de l'exposition itinérante *19 peintres d'Haïti*, qui voyage d'Amsterdam (Stedelijk Museum), à Berne (Kunsthaus), en passant par Paris (musée national d'Art moderne, et qui regroupe en outre des peintres aussi importants que Castera Bazile, Dieudonné Cédor, Hector Hyppolite, ou Philomé Obin.

Figurant dans de nombreuses collections de premier plan, dont celle du spécialiste d'Art brut Bruno Decharme, la peinture de Robert Saint-Brice est marquée par son identité houngan, ou prêtre vaudou. Ses travaux représentent les messages de ses ancêtres indiens et africains, ses expériences religieuses et ses rêves. L'identification qu'il opère de *Loa Erzulie* (figure symbolique vaudou de l'amour et de la beauté) à la Vierge Marie est vivement critiquée par l'Église catholique en Haïti.

Grand défricheur de scènes artistiques sous-explorées, le critique Jean-Marie Drot portait Saint-Brice en très haute estime, ainsi qu'il ressort de son émouvant témoignage : Encore un peintre fabuleux. Plus près de l'art brut que de certaines sucreries candides. Un visionnaire. Un serviteur inspiré du vaudou. Malraux ne s'est pas trompé quand il m'a dit à son retour d'Haïti : Saint Brice est le descendant direct d'Hector Hyppolite.

15, rue des Beaux-Arts
Fr-75006 Paris
Du mardi au samedi
de 14h à 19h
www.loveandcollect.com
collect@loveandcollect.com
+33 6 89 34 51 74

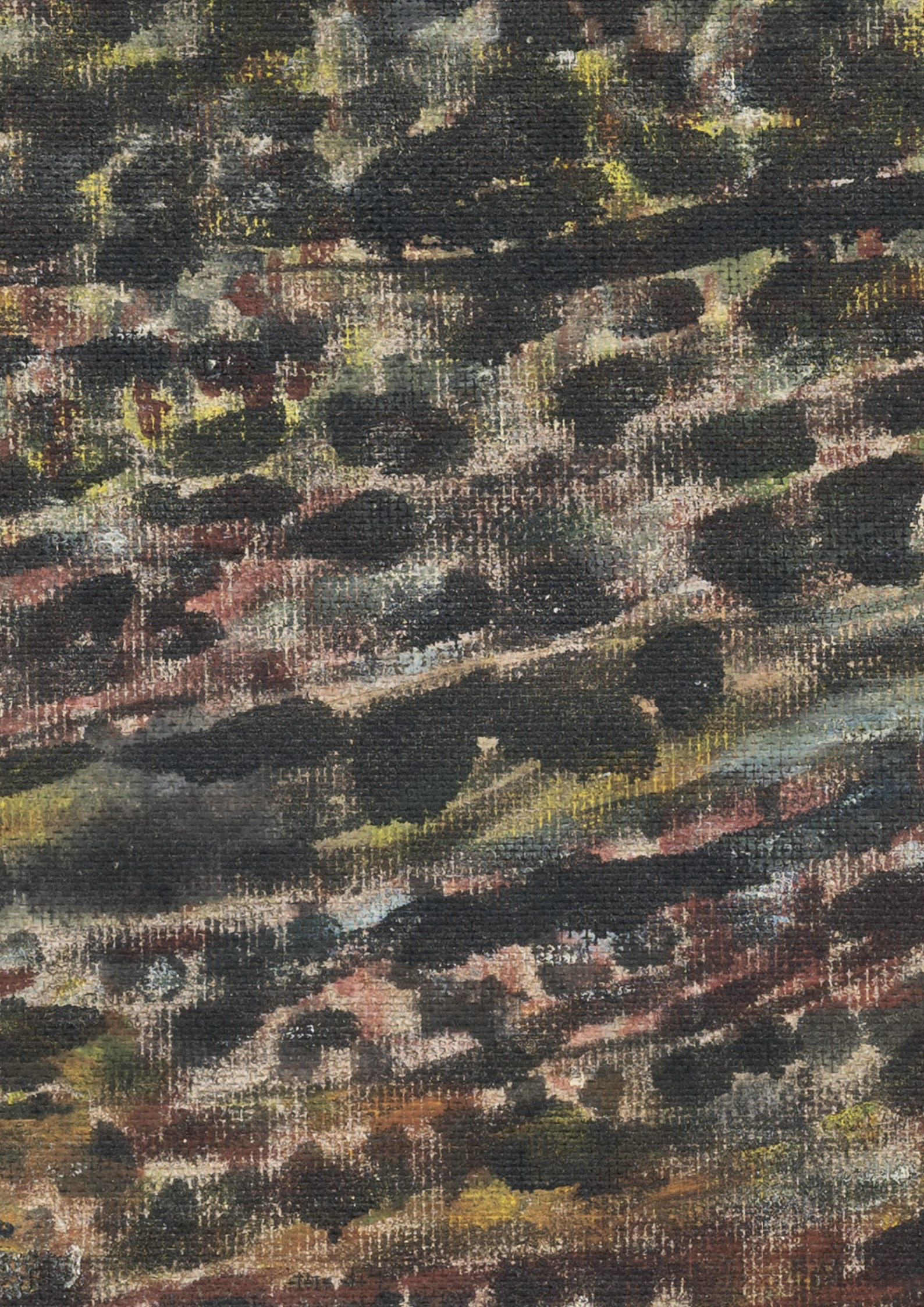
Love&Collect

Ingénues créatures Robert Saint-Brice (1898-1973)

Avec ses foulards rouges, ses chapeaux de cowboy, ses mains qui papillonnent, son éternel sourire, sa voix hésitante, Saint Brice je l'ai beaucoup aimé. Peintre à l'âme d'enfant, très loin, sans sextant ni boussole. il s'aventurait dans l'exploration du sacré. Parfois il retombait les mains vides, n'étant pas parvenu à attraper les loas, plus rapides que la foudre. Mais lorsqu'en véritable prestidigitateur de l'au-delà il réussissait à capter dans son filet à papillons les formes fugaces des divinités vaudou, alors Saint Brice nous donnait la peinture la plus chargée, la plus mystérieuse qui fût en Haïti. Des toiles fétiches. Les oriflammes d'une Afrique brusquement et mentalement reconquise. Saint Brice ou le peintre Saint Christophe. Saint Brice, un peintre médium. Tout en marchant à côté de Saint Brice, sans trop m'en rendre compte j'ai franchi la frontière. Je me suis retrouvé au pied du temple (le hounfort). Devant le péristyle vaudou. Les tambourinaires commencent à se déchaîner ; le parfum des fleurs devient plus envoûtant. Devant la porte du bagui (chambre spacieuse où s'érige l'autel), trois hounsicanzo les prêtresses servantes de la mambo et du houngan nouent autour de leur cou un mouchoir rouge. Il est grand temps d'oublier Descartes.

Robert Saint-Brice, ce peintre que personne n'a jamais pu vraiment classer dans une catégorie, qui a été mal compris, peu apprécié par certains, adoré par d'autres, couvert d'éloges par quelques grands, ce peintre reste et demeure une des plus importantes figures de l'art haïtien de la seconde moitié du XXe siècle.

Gérald Alexis



Ingénues créatures Robert Saint-Brice (1898-1973)

Gérald Alexis

Robert Saint-Brice, ce peintre que personne n'a jamais pu vraiment classer dans une catégorie, qui a été mal compris, peu apprécié par certains, adoré par d'autres, couvert d'éloges par quelques grands, ce peintre reste et demeure une des plus importantes figures de l'art haïtien de la seconde moitié du XX^e siècle. Bien qu'il soit surtout connu pour l'aspect pointilliste de son œuvre, il semble important, pour alimenter le souvenir de son apport à l'art haïtien, de considérer un aspect autre, son utilisation de la ligne et son importance.

Les origines de Robert Saint-Brice sont si modestes qu'à elles seules elles ne suffiraient pas à lui donner une quelconque notoriété. Il est né à Pétion-Ville en 1898. Il était au service d'un artiste américain du nom d'Alex John dont on ne sait rien en vérité, sauf qu'il aurait permis à Monsieur Robert, comme l'appelait Madeleine Paillère, d'utiliser ses pinceaux et ses couleurs. C'est ainsi qu'en 1948, est arrivé au Centre d'Art le premier tableau de Robert Saint-Brice. Nous sommes alors en pleine révélation de la peinture haïtienne dite primitive, peinture narrative, qui très généralement parlant, puisait son inspiration dans l'environnement quotidien de ces créateurs populaires. Dans une petite note rédigée alors et trouvée dans les archives du Centre on pouvait lire : ... *ayant débuté relativement tard dans la peinture (il avait bien 50 ans), Saint-Brice a très vite développé un style très personnel qui a fortement et favorablement impressionné un petit groupe très sélectif d'individus, eux-mêmes des artistes*. Autrement dit, rares étaient ceux qui, comme Albert Mangonès, Pierre Monosiet et Pierre Paillère, trouvaient un intérêt dans ce que faisait Saint-Brice. Les œuvres de Saint-Brice, pour la plupart, n'étant pas datées, nous allons nous fier à des éléments formels pour tente d'établir une certaine chronologie. Dans les œuvres que nous pensons être parmi les premières, on trouve une prédominance de la ligne. Rien de surprenant, la ligne a une importance première dans les images liées au vaudou. L'artiste étant hougan, le tracé des lignes était pour lui une pratique familière. Dans son art, cependant, il pouvait échapper aux rigueurs imposées par le tracé des vèvès. L'utilisation de la ligne devenue ainsi plus libre, l'artiste a alors tenté de représenter.

Pour mieux apprécier l'œuvre de Saint-Brice, il est important de noter, au départ, que la ligne n'existe pas dans la nature. Elle est toujours le produit de l'esprit humain. Elle peut être la marque d'un geste, d'une énergie. Elle peut aussi être le contour d'une forme, d'une masse. Elle peut par ailleurs avoir une longueur, une direction, une force. Une même ligne peut avoir des qualités variables : peuvent varier sa direction, son épaisseur, etc.

Ingénues créatures

Robert Saint-Brice (1898-1973)

Gérald Alexis

Répétée en rangs serrés, elle forme ce qu'on appelle des hachures. Dans les premières œuvres de Saint-Brice, les lignes sont de deux types : elles se referment parfois pour créer des formes qui, dans leur ensemble, prennent une allure anthropomorphe. On pourrait même aller jusqu'à dire que ces formes sont assimilables à celles d'un fœtus. Ceci expliquerait pourquoi Albert Mangonès proposait, et d'autres l'on fait après lui, que l'inspiration de Saint-Brice viendrait de la matrice. Dans l'image faite de lignes que propose Saint-Brice, on peut voir les traits du visage inscrits dans la forme du dessus indiquant clairement que celle-ci est une tête coiffée. La forme du dessous est, quant à elle, remplie de lignes colorées, droites ou plus ou moins courbes qui, différemment des hachures, ne servent pas à définir des demi-teintes mais, comme les hachures, contribuent à donner spontanéité et vigueur à l'ensemble. De part et d'autre de cette forme, deux petits bras se terminant par des mains.

Mais, c'est véritablement dans le paysage, thème rarissime dans l'œuvre de Saint-Brice que la ligne est omniprésente, spontanée et particulièrement vigoureuse. Le papier qui, ici, sert de support, est entièrement couvert de lignes : certaines courtes, d'autres plus longues. On distingue nettement deux palmiers ou cocotiers ondoyants et, en avant-plan, quelques branches fleuries. Je dis premier plan car quoique bidimensionnel, on a une nette impression d'espace dans ce dessin. Plus encore, à observer ce paysage, on pourrait avoir l'impression que Saint-Brice essayait de s'approcher de l'abstraction. Ceux qui l'ont bien connu diraient que non, Saint-Brice ayant été, selon eux, trop loin des idées et des modes qui dominaient le monde de l'art à son époque. C'est probablement pourquoi, même lorsque que ces œuvres se vendaient bien moins que celles de ses contemporains, il a maintenu, tout au long de sa carrière, ce style tellement particulier. Jean-Claude Garoute, qui a été un ami et un grand admirateur de Saint-Brice, a dit de lui qu'il était un artiste du *premier jet*. Ces deux créateurs étaient si proches que c'est Saint-Brice qui est à l'origine de la formule *Saint soleil*. C'est arrivé un jour où Tiga lui présentait une œuvre faite de lignes colorées donnant vigueur à une image où l'on entrevoyait un masque. Saint-Brice aurait-il influencé Tiga ? Cette question pourrait faire l'objet d'un intéressant débat.



St Brice
59

Robert Robert
et SpMilot ont dessiné
cette *Fiche*
pour Love&Collect
Écrans imprimables
Format 21 × 29,7 cm
21.09.2024